

ARTS

140, Faubourg Saint-Hippolyte - VII<sup>e</sup>

13 MAI 1964

19 MAI 1964

Les EXPOSITIONS

Le Rennais Gilles, déjà bien connu en France et à l'étranger pour sa production de haute qualité dans une veine figurative d'expression nouvelle, entraîne le peloton des peintres : le Bordelais Carsuzan, les Brestois Cortellari, Kerinec et Mocaer, le Douarneniste Brenner et le Rennais Huchet, actuellement au Mexique, où il prépare une exposition particulière destinée à la même Galerie. Plus nettement non figuratif, Ledannois avait déjà affronté avec honneur quelques expositions parisiennes : Biennale 61, Musée d'Art Moderne, Salon d'Automne, etc. — BERNARD-PHILIP.

PREUVES

18, Av. de l'Opéra-1<sup>e</sup>

MAI 1964

carnet

★ FRÉDÉRIC BENRATH, peintre informel né en 1930, a obtenu en 1961 le Prix des Critiques à la Deuxième Biennale de Paris. Il réside actuellement à Berlin comme invité de la Ville et de la Fondation Ford.

Auteur grec, D. A. FATOUROS, qui participe également dans ce numéro à notre enquête sur l'art informel, est un critique d'art.

★ ROGER CAILLOIS a publié chez A. G. Nivet un ouvrage, *Bellone ou la pente de la guerre*, où l'on trouve notamment trois essais parus dans *Preuves* (« La guerre en Chine classique », « Guibert et la guerre républicaine », « Jean Jaurès et l'armée socialiste ») et en outre des études sur les philosophes et les mystiques de la guerre, de Proudhon et Junger. Dans une première partie, la guerre est étudiée en relation avec le développement de l'Etat, dans la deuxième en tant que « vertige » lié au sacré et à la fête. Nous reviendrons sur ce livre.

LETTRES FRANÇAISES

5, Faubourg des Saussaies-IX<sup>e</sup>

14 MAI 1964

20 MAI 1964

Peinture fraîche

● Autre univers insolite, celui du Cubain Camacho qui participe, on s'en souvient, à l'Abattoir de la Biennale de Paris. André Breton qui présente cette fois-ci Camacho, parle excellemment à son sujet « d'espace tout à lui non sans analogie avec celui que décrit, radar aidant, l'affle membraneux, de la chauve-souris ». Ces grandes images où l'on reconnaît au passage tout l'attirail de l'erotisme organisé, séduisent par une atmosphère précieuse et serene en dépit de l'agressivité des formes, séduction renforcée par la finesse gracile du trait, par cette technique crayeuse qui aseptise les formes, les libère de leur contenu de violence. Cette imagerie délirante rejoint la tradition des extraordinaires dessins magiques du Vaudou que s'est attaché à réunir Feijoo, autre peintre cubain et qui se trouvent réunis dans un très merveilleux petit livre. (Galerie Mathias Fels.)

FRANCE - OBSERVATEUR

10, Rue des Pyramides 1<sup>e</sup>

« Avec mes griffes... »

L'aurole soudaine que la disparition d'un artiste donne à son œuvre peut prêter à suspicion, chez le profane, surtout si cette œuvre n'a pas défrayé la chronique ou n'appartient pas encore à la connaissance anecdotique. C'est donc en pesant bien mon jugement que je parlerais du génie de Requichot s'il fallait convaincre de ne pas manquer cette rétrospective. Peintures, sculptures, reliquaires, dessins, papiers choisis, aucun d'entre eux ne se veut une fin, aucun ne se veut abouti. Mais le mot « recherches » ne conviendrait pas pour autant à ces œuvres si diverses, ce sont plutôt des « passages », tendus, paroxystiques, à travers l'expression picturale. « Je peins avec mes nerfs, mes dents, mes griffes », disait-il. Il disait aussi « il faut peindre, non pas pour faire une œuvre, mais pour savoir jusqu'où une œuvre peut aller ».

Jorge Camacho est Cubain. Si l'on se souvient de ce travail d'équipe exceptionnel que fut « l'Abattoir », à la Troisième Biennale de Paris, en octobre dernier, on aura retenu son langage volontairement réduit à des éléments symboliques simples (instruments ou autels de tortures, éléments anatomiques, roues en feu, aiguilles, clous, lames, fouets, guillotines, yeux pendus) susceptibles de combinaisons diverses pour tenter d'exprimer avec toujours plus d'exaspération, et toujours plus au fond, la révolte devant toute cruauté, devant ce qui attente à l'intégrité morale et physique de l'individu.

Léonard.